fut assez âgé pour se joindre à la troupe, et, quoiqu'il ait semblé avoir conservé en lui jusqu'à la fin quelque chose du cœur de sa mère, il mena cependant une vie de violence et de crime, et à la fin Jésus le vit amener prisonnier dans l'enceinte des murailles de Jérusalem. Attaché à la Croix, consumé par la fièvre, au milieu d'une brûlante agonie, il fut assez pervers pour dire des paroles de mépris à l'Innocent qui souffrait à côté de lui. Jésus demeurait silencieux, et Dimas, le regardant, vit en lui quelque chose d'étranger à un criminel, et tel peut-être que ce que sa mère avait vu dans la caverne trente-trois ans auparavant : c'était l'enfant dans le bain duquel sa sa lèpre avait été guérie. Pauvre Dimas ! La lèpre que tu as maintenant est plus dangereuse : elle aura besoin de sang, au lieu d'eau. L'opération de la foi agit promptement en lui. Peut-être son cœur était-il semblable à celui de sa mère, et la foi y était en quelque sorte naturelle : il comprend la scène du crucifiement, la prière du Christ pour ceux qui l'outragent, le regard miséricordieux jeté sur lui par Jésus mourant. C'en est assz alors, et sur le lieu même, il faut qu'il professe sa foi : car les prières de la Sainte Mère s'élèvent d'en bas, et le pécheur est enveloppé dans un véritable nuage de miséricorde " Seigneur ! souvenez-vous de moi lorsque vous entrerez dans votre royaume " Voyez comme il avait promptement dépassé quelques-uns même des apôtres ! Il était attaché sur la croix pour mourir, et il savait que ce n'était pas dans un royaume terrestre qu'on se souviendrait de lui. " Tu seras aujourd'hui en paradis avec moi ! " Le paradis pour l'hospitalité de la caverne, fortuné jeune farron !

Et Jésus mourut ; et la lance ouvrit son cœur ; et le sang qui s'en échappa, tomba comme une douce ondée sur